



il est écrit

La **guerre** dans le **ciel**



**«Le monde fascinant de
l'Apocalypse»**

Texte de l'émission du : 31mai 2009

Traduit, adapté et présenté par :
JOSÉ ÉLYSÉE

(2009)

L'Apocalypse est le plus fascinant des livres de la Bible. Il éveille toujours une certaine appréhension car le mot "Apocalypse" dans notre vocabulaire en est venu à désigner une catastrophe épouvantable. S'il est vrai qu'on trouve un certain nombre de situations cataclysmiques dans le livre de l'Apocalypse, ce mot signifie littéralement : «dévoilement». «révélation». C'est d'ailleurs ainsi que les Bibles anglophones désignent ce livre.

Et pourtant lorsque vous lisez ce livre, vous n'y comprenez rien! Il est question de bêtes monstrueuses qui jaillissent des Abymes, de dragons qui poursuivent des femmes, de terre dévastée et de feu éternel.

Cependant, j'affirme que l'Apocalypse est la révélation de Jésus-Christ par excellence. C'est **le** livre de l'espoir qui a été donné par Jésus lui-même à son Église, pour tourner les regards des fidèles vers la bienheureuse espérance de son retour en gloire. Ce livre a également pour objectif de rassurer les enfants de Dieu, particulièrement dans les temps de trouble. Tout au long de ses pages, en contraste permanent avec les calamités qui frappent le monde impénitent, Jésus dit à ceux qui ont choisi son camp: *'Ne craignez point, j'aurai le dernier mot'*.

Aujourd'hui, nous découvrirons ensemble le premier épisode d'une série de cinq présentations sur l'Apocalypse, le plus beau des livres d'encouragement du Nouveau Testament. Attachez vos ceintures, le temps du générique et cap sur l'Île de Patmos.



L'ensemble du livre de l'Apocalypse tourne autour de la grande controverse entre Dieu et Satan. Depuis le jardin d'Éden jusqu'à la restauration de toutes choses, marqué par le retour du Christ, Satan propose à l'humanité une alternative au projet de Dieu. Une falsification si proche de la vérité, qu'il réussit à déjouer la vigilance de tous ceux qui n'ont pas une connaissance approfondie de la prophétie biblique.

Qui se laisserait tromper par un faux billet de 95\$? Personne. Pour qu'une erreur puisse être acceptée comme argent comptant, il faut qu'elle soit très proche de la vérité. Eh bien, le livre de L'Apocalypse nous révèle comment Satan singe Dieu, dévie notre attention du créateur et centre celle-ci sur la créature.

Le livre de l'Apocalypse fourmille de mises en garde contre les fausses doctrines, les déviations théologiques et les dérives morales provoquées par l'adversaire. D'ailleurs, l'un des thèmes chers à l'Apocalypse est la mise en garde contre l'apostasie future. Celle là même que Paul avait dénoncée dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens au chapitre 2 à partir du verset 1^{er}.

Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

2 Thessaloniens 2:1-4

Ce jour du Seigneur, bienheureuse espérance annoncée par les apôtres et attendue impatiemment par les disciples de Jésus, fait l'objet de folles rumeurs tant est grand le désir de voir le retour du Christ. Paul met en garde l'Église : *'une hirondelle ne fait pas le printemps'*. Il faut d'abord que certains événements historiques se produisent, la montée de l'anti-christ et surtout, nouvelle consternante, l'apostasie de toute la chrétienté.

Il viendra un temps dans l'histoire de l'église, dit le prophète Jean, où la fidélité, qui faisait la force de l'Église primitive, laissera la place à un laxisme effréné où les compromissions deviendraient la norme. Ce paganisme honni des premiers chrétiens allait étouffer l'église comme des herbes folles envahissent les blés.

Campons les personnages de cet extraordinaire panorama de l'histoire, que Jésus déroule sous les yeux émerveillés du visionnaire de Patmos:

Tout d'Abord, l'auteur du livre :

Jean se présente lui-même et précise les circonstances dans lesquelles la révélation lui a été donnée.

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, ...Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre...

Apocalypse 1:1,9-11

Il est vrai qu'à la suite de Denys d'Alexandrie, l'évêque érudit, bien des théologiens ont

affirmé que Jean l'Évangéliste n'était pas l'auteur du livre de l'Apocalypse. C'est oublier trop facilement que le propos de l'Évangile de Jean est très différent de celui de l'Apocalypse. Le livre de l'Apocalypse appartient à cette famille de style que l'Ancien Testament nous a fait découvrir avec le prophète Daniel. Avec le style Apocalyptique, nous sommes à l'opposé du style historique et narratif de l'Évangile.

Par contre, les similitudes entre l'Évangile de Jean et l'Apocalypse sont nombreuses. Par exemple, les termes employés par l'Évangéliste Jean, et par lui seul, pour désigner Jésus : L'Agneau de Dieu, la Parole. Nous les retrouvons dans le livre de l'Apocalypse et nulle part ailleurs

dans le Nouveau Testament. Jésus est présenté tant dans l'Évangile que dans l'Apocalypse comme l'agneau immolé qui ôte le péché du monde. A cette similitude doctrinale on pourrait ajouter une similitude thématique sans oublier l'arrière plan sémitique incontestable des deux livres.

Jean rédige son Apocalypse depuis l'île de Patmos. Il y est en exil à cause de l'Évangile. Nous sommes dans l'ultime décennie du 1^{er} siècle et il est probablement le dernier survivant des douze. Il s'interroge légitimement sur le bien-fondé de son espérance :

*Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à
juger...?
Apocalypse 6:10*

Et Jésus va lui révéler, en un panorama grandiose, l'histoire de l'Église à travers les siècles. Une histoire chaotique illustrée par sept églises de l'Asie Mineure qui raconte les tribulations du peuple de Dieu mais affirme que Dieu aura le dernier mot.

Cette considération nous amène naturellement à la figure centrale du livre : Jésus-Christ le ressuscité. Il est impossible de ne pas reconnaître le style de Jean dès le premier chapitre du livre. Dans le prologue de son Évangile, Jean invitait ses lecteurs à une reconnaissance sans équivoque de la divinité de Jésus:

*Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.
Jean 1 :1*

De la même manière dans son prologue de l'Apocalypse Jean affirme que Jésus est Dieu, à l'égal du Père :

*Le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.
Apocalypse 1 :8*

Ou on croit à la divinité de Jésus et on continue sa lecture ou on refuse d'y croire et on referme le livre.

Bien que le livre de l'Apocalypse soit un hymne à la gloire du Sauveur de l'humanité, le chapitre quatre de l'Apocalypse, est tout entier consacré, à nous présenter Dieu le Père. Sa majesté et sa splendeur éclatent dans l'adoration perpétuelle que lui voue le ciel tout entier. Les voix qui louent le Dieu du ciel et de la terre sont comparées à un bruit de fort tonnerre et de grosses eaux faisant du ciel un lieu qui est loin d'être silencieux.

Autour du trône de l'Ancien des Jours, comme l'appelle le prophète Daniel, gravitent les cohortes célestes. Le nombre de ces êtres célestes est infini et ils sont désignés par le terme générique d'anges. Ils sont éternellement occupés à chanter la majesté divine. Ils sont également les messagers de Dieu pour fortifier la foi des fidèles particulièrement dans les temps d'épreuve et ils seront, à la fin de l'histoire de l'humanité, chargés d'exécuter le jugement sur les impies. En attendant, ils retiennent les vents de la guerre jusqu'à ce que le plan de sauvetage de Dieu en faveur des humains soit accompli. Un plan de sauvetage rendu indispensable à cause de la guerre livrée dans le ciel par Satan.

Introduisons maintenant celui que vous rencontrerez au fil des pages de l'Apocalypse sous le nom de Lucifer, du diable, de Satan, du Serpent Ancien, du dragon ou de l'adversaire. C'est toujours le même personnage occupé, conformément à l'étymologie de son nom à mettre des bâtons dans les roues. Il est d'une redoutable efficacité car cette guerre a été particulièrement dévastatrice. Jean l'a vue en vision, cette bataille épique, dans le chapitre 7 de son livre :

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Apocalypse 12:7-8

Et le chapitre 12 précise le nombre des anges qui ont cédé à la séduction de Satan :

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.

Apocalypse 12:4

La défaite de Satan explique les terribles ravages provoqués par le péché. Jean le précise quelques versets plus loin :

C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

Apocalypse 12:12

C'est le jugement dernier, qui scellera définitivement la destruction de Satan et de ses anges. Ce jugement ne laissera personne indifférent, car chacun aura dû prendre position pour le bien ou pour le mal avant la fin de la grande tragédie du péché. Jésus le disait déjà dans Matthieu au chapitre 25:32 lorsqu'il décrit le jugement dernier :

Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

C'est un message identique que nous retrouvons dans le dernier chapitre de l'Apocalypse.

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

Apocalypse 22:11

Cette radicalisation a produit une grande peur chez beaucoup de chrétiens. La peur de se retrouver dans le mauvais camp lors du jugement dernier. Il faut l'avouer, l'inconscient collectif tend à pousser chacun de nous à nous imaginer faisant partie de leur nombre! En fait, les calamités qui accablent les méchants ne se concrétisent que lorsqu'ils rejettent définitivement et volontairement toute possibilité d'intercession de Jésus en leur faveur. Dormons donc en paix sur nos deux oreilles, car Jean

nous révèle qu'il faut vraiment le vouloir pour faire partie des réprouvés!

Les élus eux, forment une foule immense, **que personne ne peut compter**, nous dit Apocalypse 7 :9. Ils n'ont aucun mérite car leur victoire sur le mal n'est pas acquise par leurs bonnes œuvres mais par leur acceptation de Jésus-Christ comme leur Sauveur. Aussi, sont-ils débordant de joie et les parvis célestes retentissent de leurs louanges en l'honneur du Roi des Rois.

Vous êtes-vous demandé pourquoi l'Apocalypse emploie un langage symbolique?

Trois raisons expliquent ce choix.

En premier lieu, c'est le langage propre au style dit apocalyptique inauguré par le prophète Daniel à la cour de Babylone six siècles auparavant. Dès lors, le singe de Dieu, comme nous avons surnommé Satan, va favoriser une floraison de textes prétendus prophétiques qui vont semer la confusion dans l'esprit des gens. Ainsi ont vu le jour, *L'Apocalypse d'Adam*, *La Révélation d'Esdras*, *L'Ascension de Moïse* et bien d'autres livres apocryphes.

Cette littérature est caractérisée par un dualisme dans lequel le bien et le mal sont éternellement opposés. Remarquons que cette éternelle opposition entre les forces du bien et du mal ne se retrouve pas dans l'Apocalypse de Jean. Le visionnaire de l'Île de Patmos clame haut et fort que le mal est déjà vaincu et que le Seigneur de gloire règne dans les cieux en attendant de régner sur la terre restaurée.

Nous ne trouvons pas non plus dans l'Apocalypse de Jean le déterminisme propre à la littérature apocalyptique. Chaque individu peut choisir son camp. Quelle plus belle démonstration de cette absence de déterminisme pourrions-nous trouver ailleurs que dans l'Appel lancé par Jésus lui-même dans Apocalypse 3 :20.

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Apocalypse 3:20

La deuxième raison trouve se trouve dans les racines juives de l'Apôtre Jean. Vous souvenez-vous du 2^{ème} commandement d'Exode 20 :4:

Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

Exode 20:4

Par fidélité à ce commandement, les Juifs se méfiaient de tout art plastique. Se gardant de toute peinture ou sculpture. Comment Jean allait-il contourner cet interdit tout en offrant des images fortes et facilement mémorisables ? Reportons-nous au temps des



cathédrales. La seule Bible que lisait le peuple au Moyen-âge était la représentation des épisodes bibliques sculptés dans la pierre des cathédrales.

Par contre, dans le judaïsme de l'époque de Jean, on ne pouvait fixer le message divin dans la mémoire des fidèles, par des sculptures, des peintures ou de

enluminures, aussi Jean va trouver dans le style apocalyptique un support mnémotechnique fabuleux. (Sourire) Qui a vu par l'imagination le monstre de l'Apocalypse cherchant à dévorer la femme et son enfant n'est pas prêt d'oublier à quelle sauce sera mangé celui qui aura la faiblesse de céder aux séductions du diable!

La troisième raison tient à des considérations politiques. Imaginez que vous soyez en prison dans un État totalitaire! De votre prison vous écrivez à votre famille une lettre ainsi rédigée : 'Ma tendre

épouse, mes chers enfants, j'ai été mis en prison pour m'empêcher de parler. Suit une longue énumération des tortures que vous subissez et des abus de vos gardiens. Vous concluez en disant : Je vous demande d'envoyer cette lettre à tous les médias'. Croyez-vous que votre lettre arrivera à destination? Certainement pas! La censure va, sans aucun doute, intercepter votre courrier.

Si Jean avait parlé de sa foi dans le langage de tous les jours, les Romains auraient saisi son manuscrit. Dans ces conditions, comment porter l'espoir à ceux qui subissaient de plein fouet la persécution? C'est grâce au langage symbolique qui emprunte à l'Ancien Testament plus de deux tiers de son vocabulaire que Jean fera passer habilement le message. La censure romaine n'y verra que du feu et attribuera probablement à des élucubrations d'un vieillard sénile, au sommeil perturbé, cette floraison de monstres abracadabrants. Les chrétiens, eux, ne s'y tromperont pas. Livrés au bûcher, jetés aux lions dans les arènes, privés de leurs droits civiques, obligés de vivre dans les catacombes, ils verront dans ce livre porteur d'espérance, l'encouragement que l'Apôtre a voulu leur transmettre. Supportez pour un peu de temps encore les foudres de Rome leur dit Jésus car ;

'Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre' Apocalypse 22:12 .

Jean va utiliser des symboles incompréhensibles pour les romains mais limpides pour les chrétiens. Souvenez-vous, 2/3 des versets de l'Apocalypse sont des citations de L'Ancien Testament et les premiers chrétiens étaient férus de la Parole de Dieu.

Illustrons notre propos. Si je vous disais : 'Je vois que vous avez labouré avec ma génisse!' Quel sens aurait cette phrase pour vous? Probablement aucun. Mais si vous avez lu dans le livre des Juges, que Samson avait posé une énigme aux Philistins et que c'est en manipulant son épouse que ces derniers avaient trouvé la réponse, vous comprendrez mieux le sens de cette phrase prononcée par Samson dans Juges 14 :18: 'Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon

énigme'. L'expression devient limpide : 'labourer avec ma génisse' signifie, interroger l'épouse pour connaître les secrets de l'époux. C'est selon le même schéma que fonctionne le livre de l'Apocalypse. La clef principale du livre se trouve dans une bonne connaissance de L'Ancien Testament.

Ainsi les lettres de Jean pouvaient quitter Patmos et parvenir aux chrétiens. Lorsque la censure romaine passait au peigne fin les rouleaux écrits par Jean, les soldats romains devaient se dire les uns aux autres 'Pauvre Jean, il a fort probablement abusé de la poutine québécoise, il voit des monstres partout. Allez, laissez passer ce courrier.'" Mais quand les chrétiens les recevaient, eux comprenaient le sens des symboles.

Et je peux vous assurer que lorsque nous serons arrivés à la fin de notre série d'exposés sur l'Apocalypse, nous serons tout aussi en mesure de comprendre et d'apprécier le formidable message d'espoir de ce livre.

Pour avoir perdu la clef d'interprétation du livre de l'Apocalypse, beaucoup de commentateurs ont opté pour une interprétation dite 'prétériste'. Ils se sont gratté la tête, n'ont rien compris au message de Jean et ont considéré que cette révélation ne concernait que les gens qui vivaient il y a de cela 2000 ans.

D'autres se sont aussi gratté la tête, n'ont rien compris non plus au message de Jean et se sont dit : 'Ce livre n'est pas pour nous, il concerne un futur éloigné'.

Mais il y a aussi les petits futés qui eux ont essayé de comprendre le message de Jean en s'appuyant sur l'ensemble de la révélation biblique et ils ont compris que ce livre donne la clef de l'histoire de l'humanité.

C'est cette troisième voie que je vous propose car cette interprétation correspond au projet de Dieu tel qu'il l'a révélé au prophète Amos :

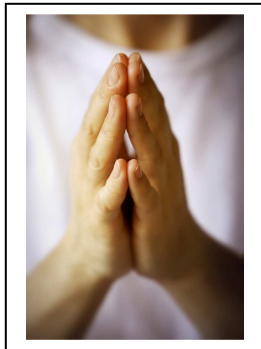
*Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.
Amos 3:7*

Mes amis, loin d'être un livre qui fait peur, l'Apocalypse est la plus réconfortante vision d'espérance que nous donne le Nouveau Testament. Ne laissons pas le singe de Dieu nous terroriser en déformant le message de L'Apocalypse. Loin de nous faire peur ce livre est destiné à nous rassurer. Déjà, dans la grande prophétie concernant l'époque de son retour Jésus avait dit à ses disciples dans Luc 21 :28 :

Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

Voulez-vous que nous demandions à Dieu de nous ouvrir les yeux pour bénéficier de cette merveilleuse révélation ? Pourquoi ne pas le faire maintenant même, tandis que nous prions?

Prière



Père céleste, nous croyons que tu nous aimes et que tu désires nous rassurer quant à l'avenir de ce monde. Éclaire-nous par ton Esprit Saint afin que nous comprenions le message d'espoir que tu nous destines dans ce livre. Tourne nos regards vers la bienheureuse espérance du prochain retour de Jésus. Nous te le demandons au nom de Jésus.
AMEN



Pour en savoir plus...



Où allons-nous?

Listen

Comment calmer la tension?
Si vous buvez, quelle est l'importance de votre problème?
Comment éviter les maladies du lendemain?
Où trouver de l'aide?

Pour un don de \$10 ou plus

Il Est Écrit

C.P. 99, Succ Rosemont
Montréal, Québec, H1X 3B6

Tel. : 1 (866) 729-3515
Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca

www.ilestecrit.tv

(2009)